

Rotary : un sommet pour construire la paix

Le président international préside aujourd'hui un congrès à Juan-les-Pins placé sous le signe de l'entente entre les peuples

Clin d'œil du hasard. La « célébration présidentielle » du Rotary international a démarré hier soir sous les ors de la villa Ellenroc. « Une villa autrefois propriété d'une Française et d'un Allemand » a révélé l'hôte des lieux, le député-maire d'Antibes, Jean Leonetti. Le président international du Rotary, le Nigérian Jonathan Majiyagbé, ne pouvait espérer meilleur symbole pour ouvrir ce rassemblement dédié à « la paix et l'entente entre les peuples ».

Sa présence jusqu'à demain en France ne doit, selon lui, rien au hasard. « La France qui fut l'une des premières en 1925 à s'ouvrir au Rotary a inauguré les " comités inter pays " [CIP]

avec l'Allemagne, rappelle l'homme à la tête de l'une des rares organisations représentées à l'ONU. Aujourd'hui, c'est le pays qui s'est engagé dans le maximum de CIP. »

Ces fameux CIP signés entre les rotariens de deux pays de par le monde dans l'idée de « rapprocher les peuples », sont justement l'objet de cette « célébration présidentielle » qui se déroule jusqu'à ce soir au palais des congrès de Juan-les-Pins. « Plus de sept cents participants d'une trentaine de nationalités différentes sont attendus » se réjouit Jonathan Majiyagbé. Mais le président est surtout fier d'annoncer qu'il remettra

« les chartes à trois nouveaux CIP impliquant la France ».

Renaud Muselier attendu à la tribune

Au cours du conclave, il sera aussi question d'« un programme qui me tient à cœur », confie-t-il, les « boursiers de la paix ». Il l'explique : « Le Rotary international a créé il y a deux ans des bourses pour soutenir des étudiants qui deviendront diplomates. C'est un programme de vingt-trois millions de dollars qui concerne sept universités dans le monde. Notre objectif est de les aider à prévenir les conflits pour en faire des ambassadeurs de la paix. »

Parmi les universités concernées, Sciences po Paris qui sera représenté aujourd'hui à la tribune par deux bénéficiaires, des étudiants de troisième cycle.

Mais, outre Jonathan Majiyagbé, l'intervenant le plus attendu aujourd'hui est Renaud Muselier. Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères évoquera notamment les efforts entrepris par la France pour la paix dans le monde, en particulier en Afrique, un continent cher au président du Rotary. D'ailleurs quand on lui demande s'il considère la France comme un pays de paix, celui qui a rang de diplomate, esquisse d'abord un petit sourire avant de répondre :



Le Nigérian Jonathan Majiyagbé, président du Rotary international : « J'attends de cette " célébration " que nous semions les graines de la paix. Un travail de longue haleine, certes, mais qui finit toujours par porter ses fruits. » (Photo Frantz Bouton)

« D'une certaine manière oui. Son histoire montre qu'elle a toujours su faire triompher la paix ». Une vision de bon

augure pour la réussite de cette « Célébration présidentielle ».

Fred MAURICE.